

noms géographiques dans les pays arabes, Répertoire des noms de détails orographiques de Tchécoslovaquie, Répertoire des principaux détails orographiques de Tchécoslovaquie, Répertoire des plans d'eau et des cours d'eau les plus importants de Tchécoslovaquie.

e) La Commission de terminologie (NK) de l'Office tchèque de géodésie et de cartographie (ČÚGK) a été créée pour rassembler les noms géographiques destinés à figurer sur les cartes publiées dans la République socialiste tchèque. La Commission slovaque de terminologie (SNK) de l'Office slovaque de géodésie et de cartographie (SSGK) joue un rôle consultatif auprès de ce dernier pour toutes les questions se rapportant aux noms utilisés sur les cartes slovaques.

Point 10

La Commission a approuvé le projet de dictionnaire international des termes géographiques figurant sur les cartes, qui vise à unifier les termes géographiques employés en cartographie. Ce dictionnaire devrait comprendre environ 1 000 termes très importants (ce projet a été présenté à la deuxième Conférence des Nations Unies).

Point 11

Conformément aux principes énoncés par la Commission de terminologie, les noms géographiques étrangers sont donnés dans leur version internationale, compte tenu des documents en vigueur définissant la situation politique et administrative du pays intéressé. Les noms des pays utilisant les caractères latins sont transcrits avec tous les signes diacritiques, à l'exception des noms vietnamiens. L'alphabet tchèque est utilisé pour la transcription des noms des pays utilisant un autre système d'écriture, selon les principes approuvés par la Commission de terminologie.

La Commission envisage certaines modifications pour l'établissement de la Carte du monde à échelle de 1/2 500 000. La Commission prévoit également de publier les répertoires des noms géographiques par Etat et par pays (environ 40 000 termes).

Point 14

a) Lorsque le détail est commun à deux ou plusieurs nations, le nom retenu est celui qui est utilisé dans le pays où la plus grande partie du détail est située; exceptionnellement, le nom traditionnel tchèque peut être utilisé.

b) Pour la description des détails marins, on tient compte des toponymes employés par le pays qui exerce la souveraineté sur les eaux territoriales. Le nom traditionnel tchèque peut être également indiqué s'il y a lieu.

c) Un répertoire des détails sous-marins a été publié. Les noms (400 environ) sont donnés en tchèque.

d) Pour désigner les détails extra-terrestres, on utilise les termes astronomiques internationaux ou, le cas échéant, les termes tchèques.

Point 15

a) Un accord sur l'échange de publications, d'informations et de données d'expérience a été conclu avec les pays socialistes.

b) En octobre 1971, s'est tenue à Prague, avec la participation de représentants de la République démocratique allemande, une réunion commune des Septième et Huitième Groupes régionaux. Elle avait pour objet de favoriser un échange d'informations sur l'organisation et l'état d'avancement des travaux de terminologie dans les pays intéressés et de préparer la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.

c) La Commission de terminologie prépare actuellement une bibliographie des ouvrages de terminologie.

SITUATION ET PROBLÈMES DE LA NORMALISATION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES EN BULGARIE

Rapport présenté par la Bulgarie*

La République populaire de Bulgarie a participé à la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques à Genève en 1967. Notre pays soutient activement la coopération internationale dans le domaine de la normalisation des noms géographiques, sachant pertinemment qu'elle contribue à rapprocher les peuples sur le plan culturel et à établir entre eux des contacts plus étroits et une compréhension plus grande qui ne peuvent que concourir à la paix mondiale.

* Le texte original de ce rapport, préparé par B. Koen, I. Douridanov, M. Glovnia, A. Kyurkchiev et M. Daneva du Conseil pour l'orthographe et la transcription des noms géographiques (Administration centrale de géodésie et de cartographie), a paru sous la cote E/CONF.61/L.93.

Nous inspirant de ce principe fondamental, nous espérons que les participants à la deuxième Conférence mettront tout en œuvre pour élargir encore la coopération dans le domaine de la normalisation des noms géographiques entre toutes les nations soucieuses d'atteindre cet objectif.

Dans le rapport national présenté par notre pays en 1967, nous avons tracé un bref exposé historique de l'évolution de la question des noms géographiques en Bulgarie depuis sa libération en 1878 jusqu'à nos jours. Nous estimons que le moment est venu d'examiner les faits nouveaux qui se sont produits en Bulgarie dans ce domaine depuis 1967, ainsi que les problèmes qui se sont posés.

La contribution de la Conférence de Genève aux activités de normalisation des noms géographiques en Bulgarie

Avant la Conférence de Genève de 1967, la Bulgarie avait déjà consacré de longs et fructueux efforts à l'étude et à la normalisation des noms géographiques. Le travail important fait à l'université de Sofia, à l'académie des sciences bulgare et dans les services cartographiques de Bulgarie a conduit naturellement à créer un conseil pour l'orthographe et la transcription des noms géographiques, organisme directeur chargé de coordonner les activités dans ce domaine. Nous tenons à souligner que la Conférence de Genève et les recommandations qu'elle a adoptées ont nettement facilité notre tâche. Ainsi qu'il ressort des paragraphes suivants, cette aide s'est manifestée de diverses façons.

Une portée internationale a été donnée aux activités que nous menions sur le plan national. La communauté internationale a fait le point des travaux dans ce domaine, ce qui a naturellement rehaussé leur importance à l'intérieur du pays. Nous pensons qu'il ne faut pas non plus sous-estimer l'assurance et l'autorité accrues avec lesquelles les spécialistes des autres pays ont eux aussi commencé à considérer leur mission.

La Conférence de Genève s'est tenue plusieurs années après que le Gouvernement bulgare eut pris conscience, de son côté, de l'importance de l'unification dans le domaine des noms géographiques et créé un organisme compétent à cet effet : le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques. Les recommandations de la Conférence de Genève nous ont aidés à mieux contrôler et définir les grandes orientations de notre activité dans ce domaine. Les résolutions de la Conférence de Genève nous ont aidés en outre à réaliser de façon cohérente le programme adopté initialement pour la normalisation des noms géographiques en Bulgarie.

La première Conférence n'a pas seulement établi le bien-fondé de la politique que nous avons suivie, elle a aussi posé de nouveaux problèmes. Il convient de mentionner à cet égard les problèmes de normalisation nationale, notamment la question de la translittération des noms géographiques en caractères latins et de l'unification des variantes terminologiques, l'unification de la dénomination de détails communs à plusieurs nations, la normalisation des noms dans le domaine océanographique, etc. Tous ces éléments ont élargi et enrichi le champ de nos activités.

La coopération internationale et l'intensification des contacts après 1967 sont parmi les résultats les plus marquants de la Conférence de Genève. Tous les chercheurs dans ce domaine savent parfaitement qu'une grande partie des activités de normalisation des noms géographiques dépend directement de l'efficacité de la coopération internationale. L'amélioration qui s'est produite dans nos activités après 1967 en est un témoignage éloquent.

L'estimation que notre pays a faite des résultats de la Conférence de Genève de 1967 sur la normalisation des noms géographiques a montré qu'elle avait apporté une contribution importante à nos activités pendant la période 1967-1972.

L'unification des noms géographiques en Bulgarie pendant la période 1967-1972 : problèmes et résultats majeurs

Durant la période 1967-1972, trois organismes principaux se sont occupés des questions de toponymie en Bulgarie : le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques, au sein de l'Administration centrale de géodésie et de cartographie, agissant comme organisme directeur chargé d'unifier l'orthographe et la transcription; l'université de Sofia par le truchement de ses départements spéciaux de linguistique, de langue bulgare, des philologies et de la géographie slave et occidentale; l'académie des sciences bulgare et notamment l'Institut de langue bulgare et l'Institut géographique, ainsi que le comité de rédaction de l'encyclopédie bulgare.

1

Le premier organisme traitant des questions de toponymie est le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques relevant de l'Administration centrale de géodésie et de cartographie. Les organismes coiffés par cette administration exécutent des opérations cartographiques à grande et petite échelles, et accomplissent un travail pratique très important du point de vue des noms géographiques. Dans bien des cas, ils complètent utilement les activités du Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques.

Ainsi, un grand nombre d'opérations portant sur la détermination exacte des noms géographiques du pays sont effectuées sur des cartes à grande échelle par le Geoplanproject, organisme chargé de la conception. Les instructions relatives aux travaux topographiques aux échelles de 1/2 000, 1/5 000, 1/10 000 établies par l'Administration centrale de géodésie et de cartographie¹, comportent des sections spéciales traitant de la transcription des noms géographiques bulgares.

Un travail important sur les noms géographiques est effectué par l'Institut de cartographie qui publie la plupart des cartes et atlas à petite échelle de Bulgarie. Il est indispensable, sur le plan pratique, que ce soit précisément à cet institut que les noms géographiques soient étudiés et uniformisés, tant sur le territoire bulgare que dans d'autres pays, puisque leur utilisation est étroitement liée à la cartographie. Les activités correspondantes sont dirigées par un service spécial de références cartographiques où sont recueillies toutes les données relatives aux noms géographiques. Il est intéressant de noter les thèmes des fichiers qui sont établis à l'usage de l'Institut de cartographie : on trouve notamment un répertoire général des détails d'intérêt touristique en Bulgarie, dans lequel les noms sont classés par catégorie et par ordre alphabétique, chaque nom étant transcrit en 10 langues : bulgare, russe, français, allemand, anglais, espagnol, tchèque, polonais, hongrois et espéranto; un fichier des sommets, des chaînes de montagnes et crêtes secondaires les mieux connues, des

¹ *Instruktsiya za topografsko snimanye v mashchbi 1/10 000, 1/5 000 i 1/2 000*, deuxième édition (Sofia, GUGK, 1967).

collines, éminences, hauteurs, plateaux, coteaux et buttes de Bulgarie; un fichier des monuments archéologiques, historiques et culturels de Bulgarie. A partir de ces fichiers et d'autres index analogues, on a établi un certain nombre d'archives de référence et de cartes pratiques qui permettront d'unifier les noms géographiques dans les publications cartographiques bulgares.

Les activités de normalisation des noms géographiques en Bulgarie relèvent essentiellement du Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques. Doté d'un personnel restreint, le Conseil peut compter sur la collaboration de tous les instituts et organismes de Bulgarie mentionnés ci-dessus.

Les principaux domaines d'activité du Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques sont les suivants :

a) La transcription scientifique des noms géographiques étrangers et leur uniformisation dans toutes les publications nationales, à la radio, à la télévision et dans la presse, etc. A cet effet, le Conseil publie des listes générales de transcriptions imposées des noms géographiques. Dans la période postérieure à 1967, il a effectué ce travail de transcription pour la plupart des pays européens et en a publié une grande partie².

Un travail considérable a été accompli; non seulement des dizaines de milliers de noms bulgares ont été transcrits, mais ces noms sont maintenant composés, examinés, vérifiés et imprimés selon des méthodes rationnelles.

b) La préparation de règles générales et la publication d'instructions concernant l'orthographe et la transcription des noms géographiques. Une tâche essentielle dont le Conseil s'est acquitté a consisté à publier des directives générales sur l'orthographe et la transcription de noms géographiques³, qui serviront de base au travail pratique de transcription des noms géographiques en Bulgarie.

Une brève série d'instructions énonçant les règles de transcription en bulgare des noms géographiques du pays considéré est jointe à chaque liste. Le lecteur a ainsi la possibilité de transcrire lui-même les noms qui ne figurent pas sur la liste. Nous avons déjà publié des directives sur la transcription des noms géographiques de plusieurs pays dont les suivants : Albanie, Autriche, Italie, Hongrie, Grèce, Yougoslavie, République démocratique allemande, République fédérale d'Allemagne et Mexique, qui indiquent, selon les particularités propres à chaque pays, la manière de transcrire toutes les langues officielles du pays considéré (telles que le français, l'allemand, l'italien, et le romanche pour la Suisse).

c) L'étude des problèmes liés à la normalisation nationale des noms géographiques. Deux grands problèmes se posent : l'orthographe exacte des noms géographiques locaux en bulgare et leur translittération correcte en caractères latins.

² Par exemple : *Spisk na transkribirani geografski imena ot Republika Avstriya* (Sofia, 1969); *Spisk na transkribirani geografski imena ot Narodna Republika Albaniya* (Sofia, 1969); *Spisk na transkribirani geografski imena ot Ungarskata Narodna Republika* (Sofia, 1969); *Spisk na transkribirani geografski imena ot SFR Yugoslaviya* (Sofia, 1971).

³ *Obshcha instruksiya za pravopis i transkriptsiya na geografskite imena* (Sofia, 1969).

Le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques s'occupe d'un certain nombre de problèmes de transcription des noms géographiques locaux, tout d'abord en ce qui concerne la cartographie à grande échelle du pays (1/5 000 et 1/10 000). Dans la pratique, il a fallu résoudre plusieurs questions toponymiques et géographiques liées à la graphie des noms géographiques locaux. On a dû souligner la nécessité de porter sur les cartes un toponyme réel et non factice. A cet égard, le Conseil a recommandé de conserver avant tout l'aspect phonétique et la morphologie exacts ainsi que l'ordre des mots des noms géographiques locaux⁴.

Conformément aux recommandations de la Conférence de Genève, le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques s'est occupé également du problème de la translittération exacte en caractères latins des noms géographiques bulgares, et l'a résolu de manière satisfaisante. Les systèmes existants de translittération de noms bulgares en caractères latins ont été étudiés et un système approprié a été mis au point. Le système approuvé par le Conseil a été joint à une liste, que le Conseil a publiée, des noms géographiques bulgares les plus importants sous leur forme normalisée⁵.

d) Les problèmes théoriques relatifs à la représentation uniforme des noms géographiques, les problèmes fondamentaux de transcription et d'orthographe, ainsi que les nombreux problèmes de toponymie cartographique, de cartographie toponymique, l'étude des traditions dans la représentation des noms géographiques, etc., sont naturellement passés au premier plan des activités du Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques. Il fallait résoudre la plupart de ces problèmes dans le cadre des activités concrètes du Conseil. Afin de généraliser cette expérience et de trouver la solution théorique de nombreuses questions pratiques de représentation des noms géographiques, le Conseil a décidé, à toutes fins utiles, de publier un recueil spécial de données sur l'orthographe et la transcription des noms géographiques. Le premier volume de ce recueil contenait les éléments les plus importants de la Conférence de Genève⁶ tels que les résolutions et les rapports, et le deuxième était essentiellement consacré au problème de la transcription des noms géographiques étrangers en bulgare⁷. Nous nous sommes efforcés de mettre le contenu de ces recueils à la portée des utilisateurs étrangers. A cet effet, les articles étaient accompagnés de résumés en russe et dans une langue occidentale. Le Comité de rédaction de ce recueil serait heureux de publier dans cet ouvrage des articles écrits par des auteurs étrangers, de manière à favoriser une collaboration plus étroite entre les chercheurs spécialisés dans ce domaine. Nous mettons volontiers cette

⁴ Voir B. Koen et M. Mladenov, «Geografskite imena v yedromashchabnata karta na Bulgariya (1/5 000 - 1/10 000)», *Izvestiya na GUGK*, n° 4 (1970), p. 24 à 29.

⁵ *Spisk na geografskite imena ot NR Bulgariya (predodeni s bulgarska i latinska azbuka)* (Sofia, 1971).

⁶ *Sbornik ot materialii po pravopis i transkriptsiya na geografskite imena* (Sofia, 1971).

⁷ *Sbornik ot materialii po pravopis i transkriptsiya na geografskite imena* (Sofia, 1972).

publication à la disposition des organismes s'occupant de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques dans les autres pays.

e) Ces dernières années, le Conseil a eu le souci constant de contribuer à la coopération internationale dans le domaine des noms géographiques. Après la Conférence de Genève, le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques de Bulgarie a établi des contacts fructueux avec de nombreux participants à la Conférence auxquels il a envoyé quelques-uns des documents publiés en Bulgarie, recevant en échange des données sur les noms géographiques étrangers. Des relations plus étroites et plus fécondes ont été établies avec les membres du Groupe de l'Europe orientale, avec la République d'Autriche et la République démocratique allemande. La Bulgarie a été à l'origine de certaines activités internationales dans ce domaine, ou y a participé. Signalons notamment : l'établissement de listes normalisées des noms géographiques dans le bassin du Danube et la zone côtière de la mer Noire, la préparation d'un dictionnaire international des termes géographiques utilisés dans les cartes géographiques générales, la réunion à Prague en 1971 d'une conférence régionale sur les noms géographiques de la région de l'Europe de l'Est et de l'URSS.

2

Le deuxième centre d'activité est l'université de Sofia qui a une solide réputation dans ce domaine. Le département de philologie de l'université Clément d'Ohrid de Sofia attache un vif intérêt à la question de la transcription et de l'orthographe des noms géographiques étrangers en bulgare. Dans le passé, des questions analogues ont été traitées dans des articles et des notes succinctes écrits par des linguistes de l'Université, et notamment MM. Stefan Mladenov, Stoyan Romanski, D. Dechef et B. Gerov. Plus récemment, des études systématiques ont été faites sur des problèmes de prononciation et de transcription de noms tirés d'un grand nombre de langues parlées dans le monde (par exemple dans les articles de L. Andreichin, V. Georgiev, M. Vuglenov, A. Milev et G. Batakliiev).

Les questions de transcription et de prononciation des noms étrangers dans la langue bulgare sont traitées dans les périodiques *Bulgarski Ezik* et *Ezik i Literatura*. Les changements de noms géographiques résultant de migrations de population et de modifications ethniques sont exposés dans les pages de la revue *Balkansko Ezikoznanie* (Linguistique balkanique) publiée par l'Académie des sciences bulgare.

A signaler aussi des articles plus récents écrits par des philologues, maîtres de conférences à l'université de Sofia, qui ont apporté leur contribution dans ce domaine. Les questions relatives à la prononciation et à la transcription de l'ukrainien et du biélorusse ont été examinées de façon approfondie dans deux articles de L. Andreichin, publiés dans la revue *Bulgarski Ezik*.⁸ L'auteur

⁸ L. Andreychin, «Izgovor i transkriptsia na ukrainski imena», *Bulgarski Ezik*, n° 19 (1969), p. 171 à 175; ———, «Izgovor i transkriptsia na beloruski imena», *Bulgarski Ezik*, n° 20 (1970), p. 38 à 40.

part du principe qu'il convient de rendre correctement la prononciation des noms étrangers en bulgare, en tenant compte de la structure phonétique de notre langue. La transcription de noms grecs anciens en bulgare a fait l'objet d'un article de G. Batakliiev publié aussi dans la revue *Bulgarski Ezik*.⁹ M. Vuglenov et I. Kunchev ont traité de la prononciation et de la transcription des noms coréens.¹⁰ Se fondant sur leurs observations et leurs connaissances personnelles de la langue coréenne les auteurs proposent une solution valable à la question posée, en dépit de grandes difficultés provenant des différences entre les systèmes phonémiques des langues coréenne et bulgare.

Des articles sur la transcription des noms étrangers ont aussi été écrits par le maître de conférences en serbo-croate Angel Igov. Plusieurs documents ont aussi été publiés par MM. Douridanov,¹¹ A. Nichev¹² et d'autres sur les problèmes théoriques et pratiques de la transcription exacte des noms géographiques.

La représentation des noms géographiques sur les cartes à grande échelle a fait l'objet de recherches toponymiques importantes dans certaines régions du pays. Dans l'annuaire de l'université de Sofia, trois monographies toponymiques ont été publiées à ce jour par MM. Douridanov, K. Popov et B. Simeonov.¹³

Ces dernières années, les professeurs des départements philologiques de l'université de Sofia se sont attachés surtout à résoudre les problèmes théoriques et pratiques de transcription et d'orthographe des noms géographiques.

Des travaux considérables sur les noms géographiques sont effectués aussi par le Département de géologie et de géographie de l'université de Sofia, où les maîtres de conférences et les spécialistes en géographie reçoivent une formation dans les différents domaines de notre vie scientifique, culturelle, politique et économique. Dans les cours de cartographie donnés à l'université — en particulier dans ceux qui concernent la géographie physique et économique des régions de Bulgarie, des pays et des continents —, des séances sont consacrées spécialement à l'étude des principes de transcription et de graphie des noms géographiques bulgares et étrangers. La garantie principale d'efficacité réside avant tout dans l'application systématique de ces principes par les professeurs pendant toute la durée de leurs cours, pendant les exercices et les travaux pratiques des étudiants et dans la rédaction et la soutenance des mémoires et des thèses en cartographie et en géographie.

La maîtrise des noms géographiques dans le cadre de l'enseignement dispensé dans nos écoles et établisse-

⁹ G. Batakliiev, «Izgovor i transkriptsia na starogrutskite imena v bulgarski ezik», *Bulgarski Ezik*, n° 17 (1967), p. 543 à 550.

¹⁰ M. Buglenov et I. Kunchev, «Izgovor i transkriptsia na koreyski imena v bulgarski ezik», *Bulgarski Ezik*, n° 19 (1969), p. 280 à 287.

¹¹ Iv. Duridanov, «Za imeto Magurata», *Turist*, n° 15 (1970), p. 10 à 11.

¹² Al. Nichev, «Za bulgarskite sobstveni imena na tr. — lat.», *Bulgarski Ezik*, n° 19 (1969), p. 554 à 556.

¹³ Iv. Duridanov, «Toponimiyata na purvomayska okoliya», *Godishnik na Sofiyskiya universitet, Filol. fakultet*, vol. 2 (1958); K. Popov, «Mestnite imena v Belolatinsko», *Ibid.*, vol. 4 (1960); B. Simeonov, «Toponimiyata na godechko», *Ibid.*, vol. 9 (1965) et vol. 10 (1966).

ments supérieurs exige une bonne connaissance de la prononciation exacte des noms géographiques, de leur origine, de leur histoire et de leur signification. Dans tous les manuels géographiques en usage dans les écoles et universités, un accent est souvent placé sur certains oronymes et hydronymes étrangers ou noms de détails régionaux afin d'assurer que leur prononciation soit conforme à la prononciation officielle du pays d'origine; la signification des noms est expliquée également. Cette méthode a été employée aussi dans le *Dictionnaire géographique des pays étrangers* publié en 1970 et dans les cinq volumes de la *Petite encyclopédie bulgare* publiée en 1969.

En ce qui concerne la transcription phonétique et l'orthographe des noms géographiques, il faut noter la contribution apportée par le Conseil scientifique des professeurs de géographie qui a participé à titre consultatif à la préparation et à l'édition des cartes et atlas géographiques, des diapositives et des films sur des thèmes géographiques publiés par la Direction des moyens de méthodologie et d'étude du Ministère de l'éducation.

Afin d'améliorer et de rendre plus efficaces les méthodes d'enseignement de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques au sein du Département spécial de géographie de l'université de Sofia, on envisage de créer dans un avenir proche un cours facultatif spécial de toponymie. Les étudiants en géologie, histoire, botanique, zoologie et philologie pourraient le suivre avec profit.

3

Le troisième centre d'activité est l'Académie des sciences bulgare dans laquelle ce sont l'Institut de langue bulgare et l'Institut géographique qui s'occupent plus spécialement des noms géographiques. Mais l'Institut d'histoire et l'Institut d'études balkaniques ont fréquemment des observations à formuler dans ce domaine.

L'Institut de langue bulgare effectue depuis de nombreuses années des recherches approfondies sur les noms géographiques bulgares et la toponymie. A la suite de ces travaux, un grand nombre d'ouvrages et de monographies ont été publiés par V. Georgiev, I. Douridanov, Y. Zaimov, G. Hristov, N. Kovachev, S. Ilchev¹⁴ et

¹⁴ Bl. Georgiev, *Bulgarska etimologiya i onomastika* (Sofia, 1960); Iv. Duridanov, *Mestnite nazvaniya ot Lomsko* (Sofia, 1952); Y. Zaimov, *Mestnite imena v Pirdopsko* (Sofia, 1959); G. Kristov, *Mestnite imena v Madansko* (Sofia, 1964); P. Kovachev, *Mestnite nazvaniya ot Sevlievsko* (Sofia, 1961); *Mestnite nazvaniya v Gabrovsko* (Sofia, 1965) et *Toponimiyata na Troyansko* (Sofia, 1969), St. Ilchev, *Mestnite imena v Botegradsko* (Sofia, n.d.).

d'autres auteurs. L'un des travaux les plus marquants de l'Institut de langue bulgare au cours des dernières années a été la publication des volumes 1 et 2 de l'*Atlas des dialectes bulgares*¹⁵ qui contient plus de 600 cartes. Nous mentionnons cet ouvrage de dialectologie parce qu'il existe un lien évident entre la dialectologie et la toponymie, et que la première de ces disciplines est d'une utilité pratique considérable en topographie et en cartographie.

Dans les ouvrages qu'il publie, le Service de l'Encyclopédie bulgare a établi son propre système de transcription des noms personnels et des noms géographiques pour tous les Etats en utilisant les éléments communs aux deux catégories de noms et aux différentes langues. L'évolution historique des noms locaux et de leur transcription apparaît dans l'*Atlas de l'histoire bulgare*¹⁶ ouvrage composé en collaboration par des membres de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences bulgare et de l'Administration centrale de géodésie et de cartographie. Des fichiers concernant tous les changements survenus dans le nom et la situation des lieux habités de Bulgarie au cours des cent dernières années sont conservés dans les archives de l'Institut d'histoire.

L'Institut géographique de l'Académie des sciences s'occupe lui aussi de l'étude et de la normalisation des noms géographiques en Bulgarie. Il a établi plusieurs fichiers importants sur les noms géographiques bulgares. Cet institut entreprend des études et a établi un fichier sur les détails orographiques du pays et suit l'évolution historique et les changements les plus notables de leurs noms. Ces travaux ont pour but de faciliter la dénomination et le changement éventuel de dénomination des principaux détails géographiques.

L'échange de documentation et de renseignements est un aspect important de la coopération. Ces activités doivent s'appuyer sur des données bibliographiques complètes, objectif qui pourrait être atteint avec l'aide du Groupe d'experts des Nations Unies et le concours actif de tous les intéressés.

La délégation bulgare estime que la deuxième Conférence des Nations Unies aura un effet favorable sur les activités futures dans le domaine des noms géographiques et qu'elle contribuera à l'établissement de contacts fructueux entre les organismes nationaux de normalisation, ce qui permettra aux peuples de mieux se comprendre.

¹⁵ *Bulgarski dialekten atlas* (Sofia, vol. 1, 1964; vol. 2, 1966).

¹⁶ *Atlas po bulgarska istoriya* (Sofia, GUGK, BAN, 1963).